

Strasbourg Capitale du verre

du 3 au 27 Novembre 2006

L'événement, "Strasbourg Capitale du Verre" est un concept nouveau, initié par l'Association ESGAA (European Studio Glass Art Association). Il consiste à créer une **synergie d'intérêt artistique** à l'échelle locale en faisant appel aux compétences, aux savoir-faire et aux attentes dans les divers domaines du verre. Ce concept prend appui sur les réalités historiques et culturelles de la région au sens le plus large et sera mis en oeuvre pour la première édition en novembre 2006.

ESGAA souhaite que "Strasbourg Capitale du Verre" devienne le rendez-vous annuel français incontournable des amateurs du verre et entend réunir tous les acteurs intervenant de manière créative dans ce domaine, qu'ils soient artistes, architectes, designers, photographes, maîtres d'art ainsi que ceux qui pensent le verre d'un point de vue esthétique, philosophes, écrivains, critiques...

C'est en Alsace et dans les départements limitrophes qu'est née la Cristallerie française. Ces grandes maisons du luxe, devenues des institutions symboles du luxe, du savoir-faire et de créativité aujourd'hui encore, produisent et exportent cette spécificité culturelle française de l'art de vivre.

Proche de Strasbourg, en Moselle, à Meisenthal, le Centre International d'Art Verrier (CIAV) confronte des gestes ancestraux à des questionnements esthétiques, fonctionnels et techniques contemporains.

Wingen sur Moder accueille depuis 1921 la Manufacture Lalique et perpétue un savoir-faire artisanal d'exception.

Strasbourg possède la seule Ecole des Arts Décoratifs ayant un atelier "Verre" et forme chaque année 12 étudiants dans cette discipline artistique.

Enfin St'Art, Foire d'Art Contemporain de Strasbourg fut à l'avant garde des foires présentant des artistes et des galeries ayant un tropisme pour le Verre.

Cette conjonction de proximité, de savoir-faire et d'intérêts pour cette matière, nous est apparue comme essentielle dans la conceptualisation et le lancement de cette première édition de "Strasbourg Capitale du Verre".

Laurent Schmoll
Président d'ESGAA
www.esgaa.org
www.capitaleduverre.com

**Jeunes artistes exposés au Conseil General, élèves de l'ESAD de Strasbourg et
du CERFAV de Nancy**

SIX Julie
KIM Min-Jung
KIM Ki-Hong
CHOI Ohshin
KIM Yeun Kyung
WOM Sun-Woo
BLAGOJEV Mirjana
THÉRY Flavien
LEE Hwa-Royung
ISAMBERT Sandrine
KAM Sung-Won
AL BAGHLI Sheïma
FARGE Catherine

A St'Art

Installation
Joan Crous "Cenae 06"

Vidéo Cube
HATTE Charlotte "je te tu me"
POCHYLSKI Catherine "Instant's screen"

Sculpture cinétique
YU Hyoung-Won "Tension"

Table rondes à St'Art

Le Mécénat, l'Art Contemporain et l'Entreprise: une collaboration fructueuse

Le Verre Contemporain Italien

"Rupture et expérimentation: évolution de l'usage du verre des années 1960 à aujourd'hui"

D'un matériau réservé à des fonctions décoratives et utilitaires pendant de longs siècles, le verre est devenu, en l'espace de quelques décennies seulement, un médium de l'art contemporain. Ce développement sans précédent trouve son origine d'abord sur le continent européen, où des précurseurs tels Emile Gallé et Maurice Marinot, ou des situations particulières telles celle de la Tchécoslovaquie, ont permis un premier essor. A partir du début des années 1960, l'initiative passe aux Etats-Unis, avant que l'élan se diffuse mondialement durant les années 1970.

Redécouvrir et élargir le champ d'expression du verre a supposé que les créateurs se délivrent du carcan de sa tradition. Cette démarche, située dans le contexte favorable à l'innovation des années 1950, a donné lieu à une recherche d'identité fondamentale : s'il n'est plus artisan ou exécutant spécialisé au sein d'une production industrialisée, qui est celui qui vient de s'inventer sculpteur et concepteur ? Quels sont ses objectifs et sa ligne de conduite ? En quoi consiste son rôle dans l'art actuel ?

A ces interrogations, les nouveaux créateurs ont répondu diversement, selon les tendances de leur époque et de plus en plus, d'après leurs propres inclinations.

Le *studio glass movement* des années 1960 s'est concentré sur l'expérimentation individuelle, tâchant de mieux connaître les propriétés du verre et d'innover au niveau de ses emplois. Les priorités des artistes ont alors consisté à se démarquer des applications industrielles et à définir leur ligne de conduite. Cette époque est aujourd'hui considérée comme la plus proche de l'artisanat du fait que l'accent a été porté avant tout sur la relation entre le matériau et celui qui lui donne forme.

Prenant de l'assurance dans sa manipulation, les créateurs des années 1970 ont élargi leur champ d'expression et se sont distancés des aspects dogmatiques du *studio glass* pour s'ouvrir aux technologies de leur temps. Les techniques à froid, basées sur le recours à des équipements sophistiqués et une abstraction géométrisante, caractérisent la décennie. La sculpture en verre s'oriente ainsi d'après les courants de l'art contemporain, et s'ouvre à sa mondialisation. Elle se voit représentée dans les galeries et les premiers musées, mise en valeur dans des expositions itinérantes et discutée dans des revues spécialisées qui font leur apparition, aux Etats-Unis comme en Europe.

A l'extension technique succède l'élargissement thématique. Les années 1980 sont placées sous le signe de l'élaboration du message artistique. Un niveau certain de maîtrise du médium étant maintenant acquis par les sculpteurs, ils peuvent désormais diriger leurs efforts plus librement sur les propriétés évocatrices du verre, et souligner sa pertinence pour exprimer les préoccupations de l'époque actuelle. De plus en plus clairement, les verriers repoussent les anciennes murailles de leur microcosme. Mixité des matériaux et des techniques employés, problématiques universelles, vocabulaire formel à la fois international et individuel : autant de signes qui montrent la maturité acquise. De l'artisanat verrier est né un art du verre. Enfin, malgré une conjoncture devenue nettement moins favorable, ou peut-être en partie grâce à cela, la création gagne en crédibilité ce qu'elle perd en popularité commerciale.

Alors que le *studio glass movement* tenait d'un univers marginal et très spécialisé, l'art du verre contemporain évolue vers l'ouverture et un assouplissement idéologique sensible.

A l'image de toute forme de création, les sculpteurs sont maintenant en mesure de donner une forme individuelle à leur propre conception. Il n'existe plus, comme durant les années 1960, un type prédominant de "verre artistique", reconnaissable au soufflage et à son rapport encore étroit au contenant.

Etant donné l'ascendant pris par les Etats-Unis, on aurait pu craindre que l'Internationalisation du verre libre ne donne lieu à une uniformisation stylistique. L'Europe, ainsi que d'autres pays nouvellement intéressés par le phénomène auraient pu perdre leurs particularités ethnographiques. Or, les échanges et les influences ont en fait été réciproques entre les deux continents et l'identité européenne, tout spécialement tchèque et slovaque, s'est révélée plus affirmée et résistante que prévu. A l'heure actuelle, on remarque même une tendance croissante des artistes à puiser dans les richesses du patrimoine auquel ils appartiennent. Est-ce une suite de la recherche identitaire que ces artistes engagent en élisant leur vecteur d'expression ? Toujours est-il que la sculpture en verre permet non seulement de replacer le travail de la main sur la matière au rang qu'il mérite, mais encore, semble-t-il, de resserrer les liens entre créateur, environnement... et spectateur, par la même occasion.

LE geste de façonner le verre a pu comporter des connotations se rapprochant des courants avant-gardistes. Ainsi la contribution majeure d'Erwin Eisch ou de Vladimir Kopecky a-t-elle résidé tout autant dans leurs positions novatrices que dans leurs œuvres,

d'un intérêt formel certain. La rupture très nette avec les conventions de la tradition verrière - esthétique, finalité décorative - a joué et continue d'assumer un rôle très important. Bien que de tels artistes soient des cas particuliers en regard de la majorité des sculpteurs, ils ont partagé avec les autres une quête fondamentalement similaire: comment faire partager la fascination qu'exerce le verre sur celui qui tombe sous son charme? Comment convaincre que sa beauté et ses propriétés expressives le prédisposent à l'expression artistique? Comment enfin reconsidérer son potentiel et exprimer son essence? Bien sûr, chacun possède sa propre idée de l'esthétique, d'où découle l'éclectisme de la sculpture en verre - qui prévaut d'ailleurs dans la plupart des formes de création actuelle. Mais le verre, en tant que médium créatif, a ceci d'unique qu'il implique nécessairement que l'on s'engage à la recherche de la beauté en l'abordant. Pour le spectateur, cela revient à retrouver le plaisir de la vision.

Que répondre à la question des perspectives d'avenir? La sculpture en verre, à l'instar de toute forme d'expression, est capable du pire comme du meilleur. Du fait qu'il ne s'agit plus d'un mouvement de fraîche date, dont la cohésion s'organisait autour d'un seul matériau et d'une démarche unique, mais d'une partie de l'art actuel, la question ne saurait trouver de réponse globale. On a pu, effectivement, se demander au-devant de quel futur progressait le *studio glass movement* en particulier; l'évolution historique nous a montré que la relativisation de ses préceptes, loin de le condamner à l'oubli, a fait place au contraire à de nouveaux développements. Ainsi la sculpture en verre s'est-elle affirmée dans une certaine durée, dépassant une expérimentation qui aurait pu n'être que passagère - ce qui concourt à prouver qu'elle répond aux attentes de nombreux plasticiens contemporains.

L'avenir de la sculpture en verre me semble lié de manière indissociable à celui de la création actuelle en général. En ce sens, les recherches parfois erratiques qu'elle mène dans sa quête constante de ressourcement attestent d'une exigence artistique élevée et semblent de bon augure.

Bettina Tschumi
Conservateur du MUDAC (Lausanne - SUISSE)